

Die deutsche Energiewende ist krachend gescheitert, so liest und hört man in vorwiegend rechten und konservativen Medien, andere übernehmen ohne zu hinterfragen. Wirklich gescheitert?

Vielleicht kann uns ja Frankreich retten mit seinen Atomkraftwerken, den EPR, den EPR2, den SMR. Und uns billigen Strom liefern. Ist das so?

Um es ganz klar zu sagen: Nein.

Deutschland hat eines der stabilsten Stromnetze der Welt. Die durchschnittliche Ausfallzeit pro Jahr 12 ist Minuten, in Frankreich fast 1 Stunde. Viele verschiedene Energiearten, Wasser, Sonne, Wind, Biogas... Diversifizierung schafft Stabilität. Und Frankreich? Um seine Energie der Zukunft zu sichern setzt Frankreich auf ein einziges Pferd, dieses Pferd heißt Atomenergie, und dieses Pferd ist krank.

Frankreich hat 57 Kernreaktoren, davon sind 28 über 40 Jahre alt. Geplant ist der Bau von 6 EPR2 Reaktoren, der erste davon sollte 2037 in Betrieb gehen, schon jetzt, bevor der erste Beton gegossen ist, wurde das Datum um ein Jahr verschoben, auf 2028. 2038 wird ungefähr die Hälfte aller Reaktoren in Frankreich 50 Jahre alt oder älter sein, das älteste wird Bugey2 sein, dann 60 Jahre in Betrieb. Länger als jemals auf dieser Welt ein Atomkraftwerk in Betrieb war – bis heute. Und dann sollen die neuen EPR2 Reaktoren nach und nach übernehmen. Und wenn nicht?

Was passiert, wenn es den neuen Reaktoren genauso geht wie Flamanville-3?

Wir wissen es bereits. Wir haben es erlebt.

2022 und 2023: Die Hälfte der französischen Reaktoren stand still. Plötzlich war Frankreich nicht Strom-Exporteur, sondern Importeur. Und die Preise? Sie explodierten in ganz Europa. Nicht leicht, nicht moderat – sondern massiv.

Das ist die Realität.

Warum spreche ich heute darüber? Das Elsass ist heute eine Region in Frankreich ohne Atomkraftwerke. Eine Region mit einer einmaligen Chance.

Eine Chance, Vorreiter zu sein. Brücke zu sein. Partner zu sein.

Warum nicht sagen: Wir bauen die Stromversorgung der Zukunft? Warum nicht investieren in Solar, in Wind, in Speichertechnologien? Warum nicht gemeinsam mit Deutschland forschen – an Batterien, an intelligenten Netzen, an künstlicher Intelligenz für eine stabile Energieversorgung?

Das wäre Mut. Das wäre Vision. Das wäre Verantwortung.

Doch stattdessen hören wir etwas anderes.

„Schickt uns euren radioaktiven Schrott.“

Wir sollen glauben, dass Fortschritt darin besteht, im Technocentre alten Atommüll einzuschmelzen und daraus Töpfe und Pfannen zu machen.

Das ist keine Vision, das ist ein Albtraum.

Zukunft braucht eines mehr als alles andere: unseren Mut, weiterzugehen.

Mischen wir uns ein. Engagieren wir uns. Sprechen wir über die Vision eines Elsass der erneuerbaren Energien, eines Elsass, das die Brücke zwischen Frankreich und Deutschland baut. Sprechen wir aber auch mit der Deutschen Regierung, die gerade dabei ist, die Erneuerbaren auszubremsen, zugunsten von fossilen Energien und neuen Atomkraftwerken.

Das ist nicht unsere Zukunft. Lasst uns gegen diesen fossilen und nuklearen Rückschritt kämpfen, seht den Kindern und Enkeln ins Gesicht und ihr wisst, dass es sich lohnt.

La transition énergétique allemande a lamentablement échoué, du moins si l'on en croit les médias majoritairement de droite et conservateurs ; d'autres l'acceptent sans sourciller. Mais a-t-elle vraiment échoué ?

Peut-être la France pourra-t-elle nous sauver avec ses centrales nucléaires, les EPR, les EPR2, les SMR. Et nous fournir une électricité bon marché ? Vraiment ?

Soyons clairs : non.

L'Allemagne possède l'un des réseaux électriques les plus stables au monde. La durée moyenne des coupures de courant est de 12 minutes par an, contre près d'une heure en France. La diversification des sources d'énergie – hydroélectricité, solaire, éolien, biogaz – est gage de stabilité. Et la France ? Pour assurer son avenir énergétique, elle mise tout sur une seule option : le nucléaire, et cette option est défailante.

La France compte 58 réacteurs nucléaires, dont 28 ont plus de 40 ans. Le projet prévoit la construction de six réacteurs EPR2, dont le premier devait initialement entrer en service en 2037. Avant même le début des travaux, la date a été repoussée d'un an, à 2028. En 2038, environ la moitié des réacteurs français auront 50 ans ou plus, le plus ancien étant Bugey 2, en service depuis 60 ans. C'est une durée de vie record pour une centrale nucléaire dans le monde – du moins jusqu'à présent. Les nouveaux réacteurs EPR2 sont ensuite censés prendre progressivement le relais. Mais que se passera-t-il s'ils ne le font pas ?

Que se passera-t-il si les nouveaux réacteurs subissent le même sort que Flamanville 3 ?

Nous le savons déjà. Nous l'avons constaté.

En 2022 et 2023, la moitié des réacteurs français ont été arrêtés. Du jour au lendemain, la France n'était plus exportatrice d'électricité, mais importatrice. Et les prix ? Ils ont explosé en Europe. Une explosion considérable.

Voilà la réalité.

Pourquoi est-ce que j'en parle aujourd'hui ? L'Alsace est aujourd'hui une région française sans centrale nucléaire. Une région qui a une chance unique.

L'opportunité d'être pionnière. D'être un trait d'union. D'être un partenaire.

Pourquoi ne pas dire: « Nous construisons l'électricité de demain? » Pourquoi ne pas investir dans le solaire, l'éolien et les technologies de stockage ? Pourquoi ne pas mener des recherches conjointes avec l'Allemagne sur les batteries, les réseaux intelligents et l'intelligence artificielle pour un approvisionnement énergétique stable ?

Ce serait du courage. Ce serait de la vision. Ce serait de la responsabilité.

Mais au lieu de cela, on entend autre chose.

« Envoyez-nous vos déchets radioactifs.»

On voudrait nous faire croire que le progrès consiste à fondre de déchets nucléaires au Technocentre et à en faire des casseroles.

Ce n'est pas une vision, c'est un cauchemar.

L'avenir a besoin d'une chose plus que tout : notre courage d'avancer.

Engageons-nous. Prenons nos responsabilités. Parlons de la vision d'une Alsace des énergies renouvelables, une Alsace qui tisse des liens entre la France et l'Allemagne. Mais parlons aussi au gouvernement allemand, qui cherche actuellement à freiner le développement des énergies renouvelables au profit des énergies fossiles et de nouvelles centrales nucléaires.

Ce n'est pas notre avenir. Luttons contre ce recul des énergies fossiles et du nucléaire, pensons à nos enfants et petits-enfants, et nous verrons que cela en vaut la peine.